

Le robinier faux-acacia

un feuillu dur à valoriser



Caractéristiques



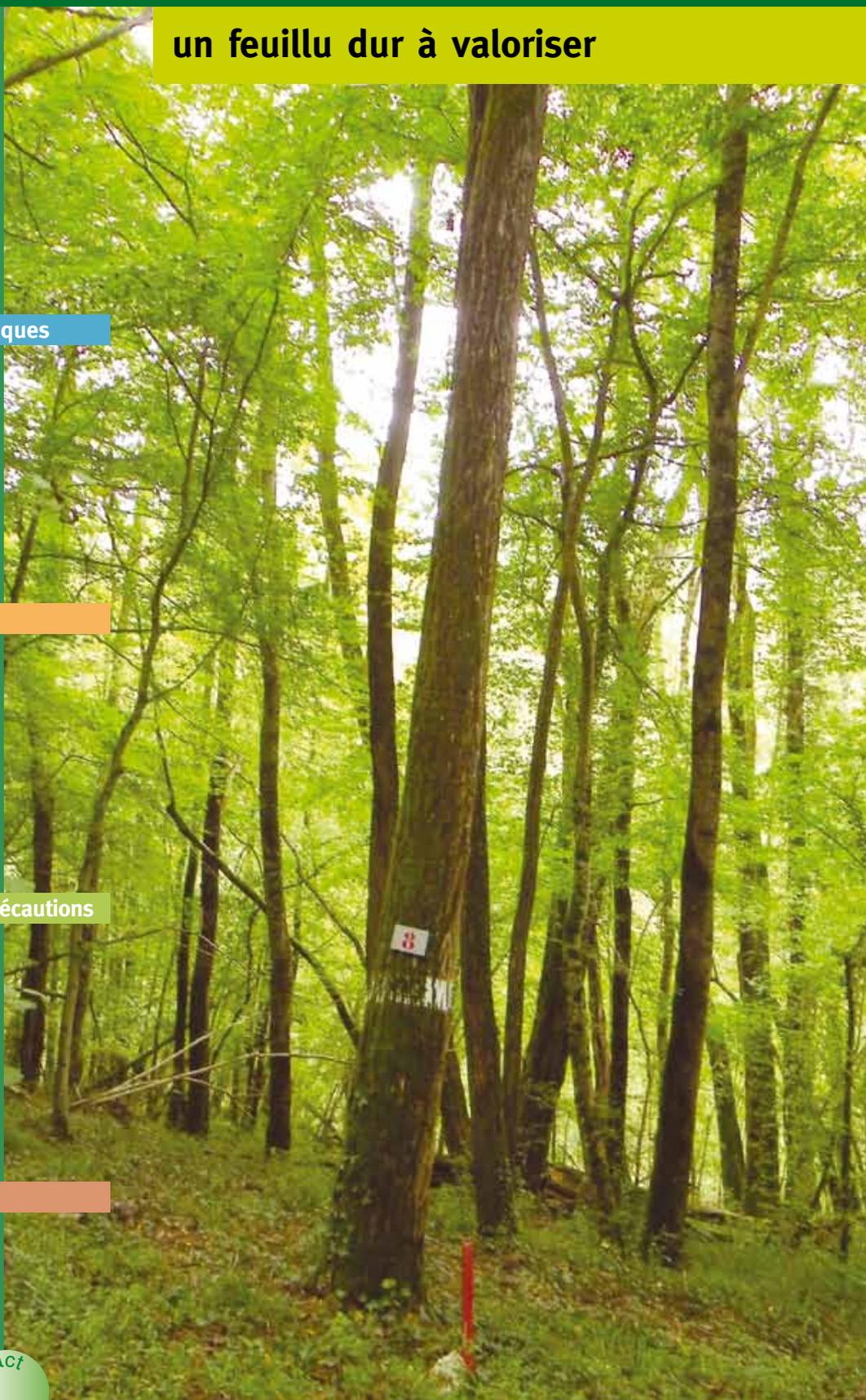
Gestion



Soins et précautions



Économie



contact

Les techniciens du CRPF sont à votre service sur le terrain pour vous apporter une compétence professionnelle pour la conduite de vos forêts de robiniers ou de vos autres parcelles forestières.

Les coordonnées du technicien de votre secteur sont disponibles sur simple demande au siège du CRPF.

Historique

■ Originaire de l'Est des États-Unis (Appalaches,...), il est désormais présent dans le monde entier notamment en Europe de l'Est. Il fût introduit en France par Jean Robin (1550-1629), botaniste d'Henri IV. Le premier individu, planté en 1601 à Paris, a disparu mais deux arbres issus de rejets existent encore.

■ Il constitue aujourd'hui de nombreux bosquets de la « forêt paysanne », notamment en région viticole.

■ Il est souvent dénommé à tort sous le nom d' « acacia », mais ce n'en est pas un.

Description, écologie

■ Cet arbre peut atteindre 20 à 25 m de hauteur, mais dépasse rarement 60 cm de diamètre. Son écorce d'abord lisse et brunâtre devient gris-beige, épaisse et crevassée longitudinalement avec l'âge. Ses feuilles sont composées de 3 à 10 paires de folioles ovales et molles. Les fleurs sont blanches, odorantes et mellifères, en grappes pendantes de 10 à 25 cm. Les fruits sont des gousses, plates et gris noirâtre. Sa cime est irrégulière et peu dense.

■ Très rustique vis-à-vis des conditions du sol (richesse, pH, matériaux), il n'aime pas les milieux trop secs ou trop



→ feuilles



→ écorce adulte → épines

humides, ainsi que les sols compacts. Son optimum s'exprime dans les terrains légers (sableux ou limoneux), frais et profonds.

■ Il résiste très bien au froid grâce au débourrement tardif de ses bourgeons, et à la sécheresse. Sa croissance est très rapide les premières années.

■ Il favorise la fixation d'azote et enrichit donc le sol. C'est une essence pionnière qui a besoin de lumière (héliophile).

Usage et implantation

■ Le robinier est répandu partout en Europe (naturel ou cultivé) en basse altitude. En Rhône-Alpes, cette essence est présente un peu partout en plaines et collines, notamment en Isère et dans l'Ain, mais peu fréquente en montagne.

■ Il est utilisé pour « végétaliser » les sols inertes ou instables, et pourrait bien être une des essences répondant aux exigences du réchauffement.



→ floraison en grappe

Les robiniers

Une gestion indispensable

L'intérêt des industries de transformation du bois pour le Robinier est récent mais en pleine expansion.

D'autres utilisations seront certainement proposées dans les années à venir.

Un peuplement de Robinier peut être traité :

■ **En taillis** : ce mode de traitement est largement répandu. La totalité des bois est coupée à intervalles réguliers. Aucune replantation n'est réalisée, les arbres rejettent vigoureusement de souches. Le bois récolté est presque exclusivement du bois de chauffage ou du piquet.

■ **En futaie issue de la conversion d'un taillis** : après la coupe à blanc, la densité des rejets (40 à 50 000 rejets/ha) est ramenée naturellement en 10 ans à 4-5 000 tiges/ha. Un premier dépressage avec cloisonnement tous les 10 m est alors réalisé ramenant la densité à environ 1 000 tiges/ha. Par la suite se référer au paragraphe « Installation ».



■ **En futaie issue de plantation** : les tiges sont principalement issues de plants. Grâce à des interventions modérées (éclaircies, élagage si nécessaire), il est possible de produire des grumes, plus rémunératrices et destinées aux scieries.

Autres sylvicultures possibles

- *Un modèle encore plus intensif préconise d'abaisser la densité à 500 tiges/ha lors de la 1^{ère} éclaircie, puis à 250 lors de la seconde.*
- *Une autre possibilité combine la récolte du taillis à 20-25 ans, tout en maintenant 100 tiges/ha destinées à la production de bois d'œuvre.*



Gérer nos Robiniers

Objectifs sylvicoles et règles de culture

Les règles de culture peuvent différer bien sûr selon les objectifs sylvicoles de production que l'on se fixe, mais on peut résumer les choses ainsi.

Objectif	Âge d'exploitabilité	Diamètre d'exploitabilité	Densité finale par hectare
Production de piquets	20 à 30 ans	≤ 25 cm	> 2 000 tiges
Production de grumes	40 à 50 ans	30 à 45 cm	400 à 500 tiges

Approche économique

Les choix de gestion et les résultats financiers peuvent alors être les suivants.

Modalités de gestion	Volume récolté (sans compter le bois de chauffage)
Taillis	180 à 230 stères de piquets
Futaie issue de conversion d'un taillis	180 à 200 stères de piquets
Futaie issue de plantation	30 à 35 m ³ de grumes si coupe à 30-35 ans 80 m ³ de grumes si coupe à 45-50 ans

La production de Robinier est fortement variable selon la richesse de la station. En situation très défavorable, les volumes annoncés peuvent être très inférieurs.

Installation d'un peuplement de Robinier

	Terre agricole à boiser	Boisement après coupe d'un taillis
Préparation du sol	Labour en plein suivi d'un émiettage au covercrop Sous-solage si semelle de labour	Ouverture de potets ou passage de covercrop après la coupe
Densité	1 200 à 1 700 plants/ha (4 x 2 m ou 3 x 2 m) Plants d'1 an (50 cm à 1 m de hauteur) d'origine hongroise ou RPS 900 en France	
Entretiens	Si mauvais démarrage, et/ou mauvaise conformation, recépage ou broyage des plants au printemps avant la 3 ^e année pour une multiplication par 2 ou 3 du nombre initial de pieds	
Dépressage/Éclaircie	Dépressage ou éclaircie (selon les produits) vers 10-15 ans, ramenant la densité à environ 1 000 tiges/ha	
Taille - Élagage	Si besoin, taille et élagage de 400 à 600 tiges/ha	
Éclaircie	2 ^e éclaircie vers 17-22 ans, coupe d'environ 1 arbre sur 2 (500 tiges/ha)	
Coupe à blanc	À 30-35 ans pour des petites grumes, ou bien conserver jusqu'à 45-50 ans pour obtenir de plus gros diamètres (35 à 45 cm)	



Semis

Sur terre agricole à boiser, on peut aussi faire appel à un semis direct, après labour en plein et émiettage, avec 3 à 8 kg de graines par hectare selon le type de semis. Cette technique reste toutefois très délicate à mettre en œuvre et est aujourd'hui encore peu utilisée.

Soins et précautions

→ [gui sur Robinier](#)



- Le Robinier craint les gelées tardives sur les pousses annuelles (croissance ralentie et maladies secondaires dans les trous à gelée et stations défavorables).
- Il forme fréquemment des fourches et nécessite donc une taille de formation en plantation.
- Ses branches étant fragiles et son bois se fendant facilement, on a souvent des bris dus au vent, à la neige ou au verglas.
- Il est assez sensible au gui.
- La pourriture de cœur est assez fréquente sur arbres âgés. Par ailleurs, les billes de pied sont parfois cannelées.

- Malgré ses épines, le Robinier reste sensible aux frottis de cervidés.
- Les racines, le bois, l'écorce fraîche et les graines sont toxiques pour les animaux.

■ **Attention : espèce envahissante** vu sa capacité de multiplication végétative importante par rejets et drageons. Elle est en général considérée comme très colonisatrice dans son aire européenne, et peut prendre par endroits la place de forêts de châtaigniers ou de la ripisylve. Attention à ne pas l'implanter dans les milieux remarquables, rares ou menacés.

Économie

Les fleurs de Robinier, très odorantes, ont un débouché en parfumerie. Très mellifères, elles donnent aussi un miel de printemps très réputé. Son bois présente un taux d'écorce assez important (13 à 20 %), mais sa proportion d'aubier est faible. Le Robinier possède des caractéristiques techniques équivalentes à celles des bois tropicaux (dureté, imputrescibilité à l'eau et aux pourritures, résistance aux insectes). C'est la seule essence française de la catégorie des bois durs (classe 4 selon la norme NF EN 335), qui peut être utilisée en extérieur sans traitement.

De couleur jaune clair, son esthétique permet de nombreux usages nobles en plus du classique piquet : parquets, menuiseries intérieures et extérieures, tournerie, mobilier, caillebotis... Il a par ailleurs son utilité en construction navale et en sculpture. C'est également un bon bois de feu. Ses qualités font qu'il est de plus en plus demandé, en remplacement du teck par exemple, malgré les inclusions de silice qu'il renferme. Toutefois, son faible rendement au sciage doit être amélioré par une sylviculture produisant plus de grosses grumes.

Piquets



Piquets

- de vigne
 - de clôture
- 20 à 40 €/m³ sur pied (13 à 27 €/st)

Sciages menuiserie ébénisterie



Sciages, menuiserie, ébénisterie

- parquets, lambris, bardage
- escaliers, sculpture
- meubles de jardin, terrasses et équipements extérieurs

40 à 80 €/m³ sur pied
(bois d'œuvre sain, diamètre > 35 cm, diamètre fin bout 25 cm)

Avril 2014

Prix indicatifs au 1^{er} trimestre 2014 au m³ réel sous écorce pour les bois en grumes



Parc de Crécy
18, avenue du Général de Gaulle
69771 St-Didier-au-Mont-d'Or cedex
tél. : 04 72 53 60 90
fax : 04 78 83 96 93
rhonealpes@crpf.fr
www.foretriveefrancaise.com/rhonealpes

Le CRPF Rhône-Alpes est
une délégation régionale
du



avec le concours financier de la Région Rhône-Alpes
et du Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire
et de la forêt



Rhône-Alpes Région

Imprimé sur papier



- Le Centre Régional de la Propriété Forestière (CRPF) est un établissement public apportant des conseils à tout propriétaire de bois ou forêts.
- Un réseau de placettes de démonstration illustre les différentes techniques sylvicoles adaptées à cette essence.